



R G P P : R é g r e s s i o n G é n é r a l e , P a n d é m i e , P a n t a l o n n a d e .

Le début de fin de règne de Nicolas SARKOZY s'avère déjà fort chaotique, et il est bien difficile de lui conférer, ainsi qu'à son gouvernement, une once de crédibilité. En effet, en dépit de beaux discours, d'effets d'annonce, la cacophonie prend de plus en plus d'ampleur, les échecs, les démentis, les volte-face, les contradictions se succèdent. Quelques exemples parmi tant d'autres : la vente de réacteurs aux Émirats pfluittt ..., le TGV aux chinois envolé, les avions « Rafale » au président LULA, idem ! Le sommet de Copenhague est du même tonneau et la prétendue « aura » de notre remuant président n'a pas conféré grand lustre à ce nouveau fiasco pour notre planète. Ajoutons-y la taxe carbone, le débat sur l'identité nationale, rien n'est reluisant non plus sur le plan de la politique intérieure. Au lieu de mettre un terme à la fraude fiscale, aux paradis fiscaux, aux délocalisations, à la fuite des emplois, à la disparition de notre industrie, ce libéral de toujours poursuit impunément sa politique de démantèlement du service public, sa politique de cadeaux à ses riches amis (bouclier fiscal), et plus récemment aux industriels pharmaceutiques par le biais du vaccin contre la grippe H1N1, la campagne de vaccination orchestrée par la ministre au survêtement rose tournant à la pantalonnade.

La France se paupérise, s'endette, la conjoncture n'est pas bonne, le climat social est chaud, c'est rien de le dire, mais l'agité de l'Élysée poursuit sa politique désastreuse, de casse de la Sécurité Sociale, des retraites, bref, des derniers acquis sociaux.

La hiérarchie de la DGFIP aux ordres comme à son habitude, que ce soit à Bercy ou dans le département,

s'accommode des trop nombreuses et nouvelles suppressions d'emplois, même si celles-ci sont de toute évidence, catastrophiques. De plus en plus la DGFIP prend des allures d'armée mexicaine, qui va faire le boulot ? Où cela finira-t-il ?

Un de ces jours notre patron va supprimer son propre poste en applaudissant des deux mains !

C'est dans ce contexte bien peu engageant, que la Cigogne vous adresse, chers lecteurs, ses meilleurs vœux pour une année 2010 qui s'annonce sportive. Les choses se présentent assez mal, l'exercice risque fort d'être mouvementé, voire explosif, car les agents déjà surchargés vont une fois de plus devoir assumer. Ils sont excédés par ces suppressions à l'aveugle ou arbitraires. Il est clair que la CGT et l'ensemble des organisations syndicales de la DGFIP ne peuvent accepter ni cautionner ces nouvelles atteintes aux missions et au service public.

Avec les personnels, ils mettront tout en œuvre pour mettre fin au carnage.

Tous dans l'action le 21 janvier

La citation du mois :

Dans un entretien au Parisien Dimanche, le patron d'AM Conseil, Alain Minc, un des proches conseillers officiels de Nicolas Sarkozy : «S'il y avait un dixième du talent de l'État-major de la CGT au Medef, les choses iraient mieux.»

Brutes de décoffrage.

Dans un moment de folle générosité le gouvernement a décidé une revalorisation de 0,5% du SMIC pour 2010, ce qui correspond au strict minimum légal. 2010 sera la quatrième année consécutive sans coup de pouce au SMIC, ce que la présidente du MEDEF, Laurence PARISOT a jugé « sain ». La revalorisation portera le SMIC horaire à 8.90€ jusqu'en 2011, soit 1343,77€ brut mensuel pour 35 heures hebdomadaires (1051€ net). Le SMIC concerne environ 1 salarié sur 10 en incluant administrations et intérimaires, soit 2,6 millions de personnes.

Les smicards sont nombreux dans l'hôtellerie restauration, le nettoyage ou la distribution.

« 2 centimes net de l'heure en plus, cela coûtera plus cher de changer le logiciel de paye » a raillé Maryse DUMAS, secrétaire confédérale de la CGT.

Voilà qui va dans le sens du programme de notre « Président-du-pouvoir-d'achat » et qui va relancer notre économie en crise ! Tiens ! En parlant de crise, faisons un petit parallèle entre cette revalorisation « hénaurme » et les bonus des banquiers et.... pourquoi pas avec la rémunération d'un directeur à la tête d'une grosse DLU (direction locale unifiée) : 420000€ par an (les rémunérations annexes ne sont pas connues).

Décidément la Cigogne est vraiment trop mesquine !

Éléments de débat sur les retraites

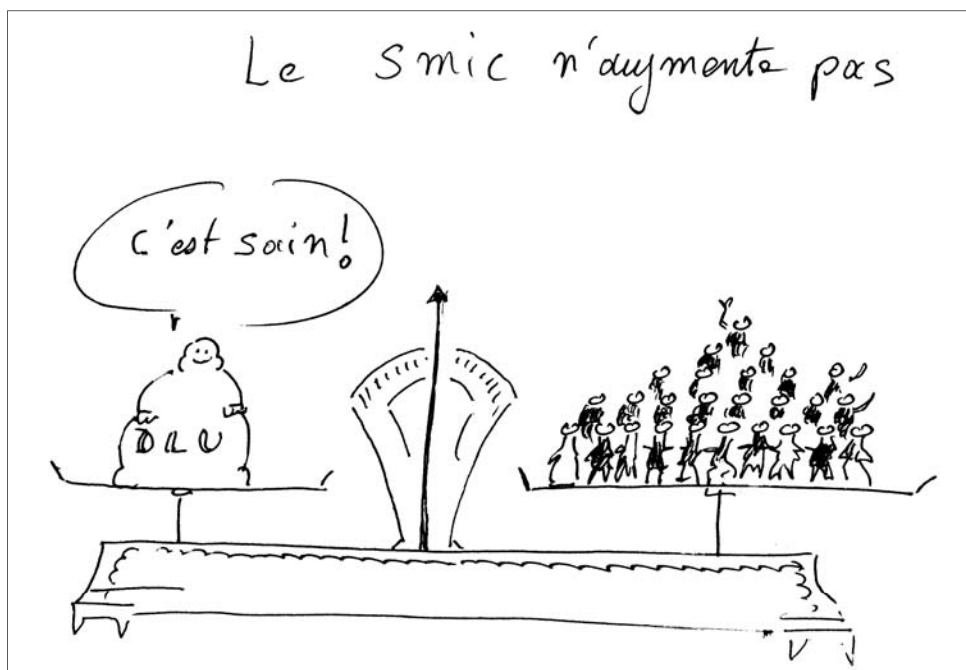
En 2008 plus de 30 milliards d'exonération pour les patrons.

30,7 milliards d'euros, soit approximativement autant que le déficit record prévu pour la sécu en 2010, c'est la montant des exonérations de cotisations de sécurité sociale, dont ont bénéficié les employeurs.

Ces chiffres publiés lundi par l'agence centrale des organismes de sécurité sociale (Acos), qui fédère le réseau des URSSAF chargé de la collecte des cotisations servant à financer les retraites et les dépenses maladies.

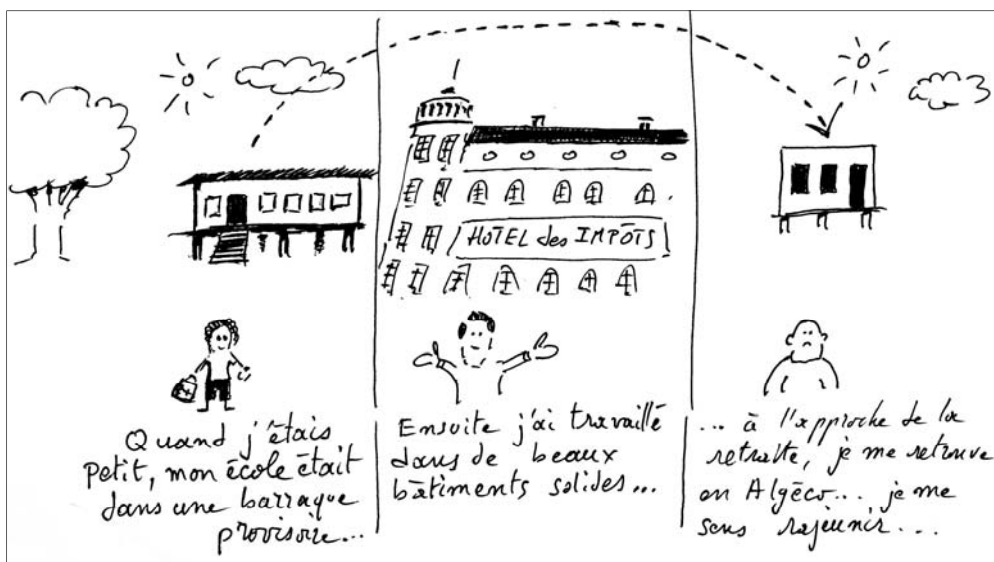
Ces allègements de cotisations patronales ont déjà été sévèrement critiqués tant par la cour des Comptes que par les syndicats très sceptiques sur leurs effets sur l'emploi.

A méditer pour les discussions à venir sur les régimes de retraite...



Rumeurs et réalités.

La date du 11 janvier 2010 restera bien amère dans la mémoire de certains collègues mutés d'office, du fait des délocalisations des communes du 35, avenue des Vosges vers Schiltigheim. La pilule est d'autant plus difficile à avaler que les agents autoritairement transférés ont du quitter un immeuble bien situé, avec des bureaux somme toute agréables, aérés. Sans doute étaient-ils trop spacieux compte tenu des prescriptions réputées incontournables de 12m² par agent décidées par la centrale !



Les exclus du 35 ont été accueillis prématurément dans un immeuble manifestement trop petit, en attente d'importantes restructurations et donc en subiront en prime les nuisances, avant d'être parqués dans des enclos de 12m². On imagine aisément leur enthousiasme. Lorsqu'une rumeur persistante annonce que le futur D.L.U. compte sérieusement installer son bureau dans l'actuelle salle de réunion du 4, place de la République (salle 240) d'une surface proche de 80 m², l'on s'aperçoit que les restrictions budgétaires ne sont pas les mêmes pour tous ! « **Faites ce que je dis, et pas ce que je fais** » !!!

Accueil et agressions !

La fusion et les importantes restructurations qui en résultent, sont de nature à créer des Centres des Finances Publiques d'envergure générant un « front office » conséquent, exigeant à la fois d'importantes ressources en personnel qualifié et un espace d'accueil adapté.

Alors que longtemps dans notre maison, l'accueil a été relégué au second plan, voire presque ignoré, offrant une piètre vitrine et une fausse image de l'administration des Finances, une prise de conscience est en train de s'opérer, et l'on constate que l'on a fait fausse route. Hélas, souvent les moyens mis en œuvre sont insuffisants, tant au niveau des effectifs que de la sécurité des agents amenés à exercer ce dur métier exigeant connaissances et qualités humaines (contact, patience, tact, self-control etc.).

A Strasbourg, une collègue de l'accueil primaire vient d'en faire récemment, la triste expérience. Un matin dès 8h30, elle a été prise à partie verbalement, mais de façon très violente par un énergumène qui, non content de cogner sur les portes automatiques vitrées de l'accueil (les bloquant momentanément), puis sur le guichet de réception, l'a menacée de « lui casser la gueule », si elle ne lui produisait pas immédiatement son avis de non – imposition, tout en l'insultant copieusement (« sale pute », « sale fonctionnaire »). L'individu visiblement malade psychiquement, suant, les yeux exorbités et sans doute sous l'emprise de drogues ou de médicaments a pu être calmé par l'adjoint du responsable de centre qui a consenti à l'emmener dans les étages, afin de lui remettre le document si violemment réclamé, tout en le menaçant de le faire éconduire par les forces de police. D'un point de vue général, il est constaté journellement, une augmentation de l'agressivité des usagers, phénomène de société explique-t-on. En définitive, l'affaire en est restée là. Le forcené a terrorisé gratuitement les collègues de l'accueil, et a quitté le bâtiment en toute impunité, ayant obtenu gain de cause, sans même s'excuser auprès des agents malmenés. Est-ce normal ? Peut-on accepter indéfiniment de tels comportements qui malheureusement ne sont plus exceptionnels ?

« Tout est bien qui finit bien » ? Non pas du tout ! le problème reste entier, il est criant d'actualité. Car cette conclusion positive en apparence aurait pu être lourde de conséquences, choc psychologique, dépression, et le responsable de l'accueil aurait pu se retrouver à l'hôpital, dégradations du matériel etc. etc. ! Il est totalement illusoire et vain de vouloir éluder le malaise, car il est réel et ne va que s'aggraver lorsque le trafic va doubler.

Bref, les agents d'accueil se retrouvent démunis en pareille situation, voire ne se sentent pas soutenus. C'est tout juste si leurs compétences ne sont pas mises en doute au passage, et l'on en-

tend des réflexions du style « qu'est-ce qui se passe encore ... ? » de la part de la hiérarchie dans l'immeuble.

Une simple suggestion : que les collègues qui semblent découvrir le quotidien des agents d'accueil encaissant à longueur de journée quolibets et insultes, et faisant office de défouloir d'une population visiblement de plus en plus en manque de civisme, assurément ne serait - ce qu'une journée d'accueil primaire afin de se rendre compte de la réalité des choses au lieu de se complaire dans le confort de l'ignorance.

Comment s'étonner dès lors, de ne pas susciter de vocations pour ce travail ô combien ingrat. Il semblait que la DSF 67 avait enfin assimilé la nécessité d'étoffer et de renforcer l'accueil du 35, à plus forte raison dans la perspective de la mise en place du futur SIP de Strasbourg. Que nenni ! Au contraire ! Le récent mouvement des personnels au 1^{er} janvier 2010 entérine le non - pourvoi du poste B accueil, et ne renouvelle pas le détachement d'un cadre C pourtant venu apporter un peu d'oxygène à cette structure déjà fortement éprouvée. Attention à l'implosion !

L'accueil est un métier, il importe que l'administration en prenne enfin conscience, et se donne les moyens de ses ambitions (une ou deux centaines de personnes par jour en moyenne avec quelques pics de 4000 usagers à venir, cela ne passe pas inaperçu, ce n'est pas anodin). Gare à la non - assistance à personnes en danger. Il est impensable de cautionner la mise en danger de la santé et de l'intégrité physique des personnels affectés à l'accueil. Le SNADGI-CGT, y veillera avec l'appui du C.H.S. lors de la mise en place du nouvel accueil commun.



Courrier des lecteurs

La cigogne a des lecteurs assidus dans tout le pays. Ci après le courrier qui nous est parvenu suite à notre article sur l'accueil du numéro de décembre 2009.

« Voeux et pleins de bonnes choses pour 2010 à tous.

La cigogne reste à mon sens le meilleur vecteur départemental syndical de l'ex-DGI et même aussi, on peut le dire, de l'ex-CP. c'est donc la meilleure revue de France.

On vit effectivement une époque formidable: les emmerdements vécus par les SIP de l'avenue des Vosges me semblent quand même en retrait par rapport au formidable bordel à venir sur le site de Cadéi à Nice.

Un service d'accueil "introuvable" de plus de 20 personnes à créer, sans compter l'accueil téléphonique, pour 5 SIP. C'est le plus grand site de France après la part-Dieu à Lyon mais le premier en fréquentation. Cette année on a encore battu les records avec plus de 165 000 tickets distribués, ce qui veut dire plus de 300 000 personnes qui ont franchi les portes du bâtiment: nos collègues d'accueil vivent l'héroïsme au quotidien... Avec l'intégration des postes comptables de Nice ça fera 60 000 personnes de plus à recevoir. Imaginez plus de 200 000 tickets à distribuer et à traiter derrière. On n'a jamais vu ça nulle part: c'est digne des gares parisiennes lors des grands départs...

Je renouvelle bien sûr mon abonnement à la Cigogne pour 2010. »

HELIOS, application à la ramasse, c'est là qu'est l'os !

Ce petit emprunt aux dialogues bien connus des cinéphilos (extrait de la « Grande Vadrouille ») prêterait à sourire, mais en l'espèce notre propos serait plutôt d'illustrer la « Grande Pagaille » que nous concocte notre propre administration des finances.

Comme à son habitude, qu'il s'agisse de l'ancienne C.P. ou de l'ancienne D.G.I, la direction de la zélée DGFIP justifie les nombreuses suppressions d'emplois subies par d'hypothétiques gains d'efficacité occasionnés par la mise à disposition des agents de nouvelles applications informatiques. Celles-ci pourtant censées faciliter la vie des agents s'avèrent bien souvent d'une extrême lourdeur, mal conçues, sans doute par des concepteurs ignorant les réalités du quotidien des futurs utilisateurs, ou alors qui n'en ont cure.

Les collègues du Trésor en font à leur tour la douloureuse expérience à l'heure qu'il est, subissant les effets chronophages entre autres, de la récente application « HELIOS ». Vous avez compris, ce nouveau machin ne fonctionne pas de façon satisfaisante, au contraire. L'outil est si tordu, que les collectivités locales, pourtant habilitées à consulter l'objet, qui de par son nom se voudrait plutôt léger et aérien, ont renoncé depuis belle lurette et préfèrent faire usage du bon vieux téléphone, sollicitant les agents de la comptabilité publique, certes flattés de la reconnaissance de leurs compétences, mais qui ne savent plus où donner de la tête. Où est le gain de productivité ?

Marre des usines à gaz du style HELIOS, GESPRO etc. ! Il faudra que notre hiérarchie, si prompte à supprimer, à fusionner, à restructurer, et à cautionner la politique libérale du gouvernement SARKOZY, prenne enfin conscience des réalités du quotidien des agents.

SNT, SNADGI, même combat, il faut arrêter de prendre les agents pour des bêtes de somme.

Déjà, dans certains services il devient difficile de prendre ses congés ou ses récupérations, on ne parle pas de pouvoir faire son boulot normalement. Tout est urgent, tout doit se faire dans la précipitation, forcément la qualité du service s'en ressent !



Il est impératif de donner aux agents de la DGFIP les moyens de rendre au public le service qu'il attend, dans des conditions décentes et normales.

Le 21 janvier ces mêmes agents exprimeront massivement leur mécontentement, leur attachement à un service public de qualité, et leur dégoût de cette politique destructrice, vecteur de conflits et d'incompréhension de la part des usagers.

Urgence Haïti

La CGT avec l'Avenir Social lance un appel urgent à la solidarité de ses organisations, de ses adhérents, des salariés en faveur du peuple de Haïti, victime d'un terrible tremblement de terre qui a détruit la plus grande partie de Port au Prince.

La détresse chronique des Haïtiens est immense : à l'extrême pauvreté, qui affecte 80% de la population, ayant moins de deux dollars par jour pour vivre, se surajoutent les destructions dues aux cyclones et inondations de l'an dernier, qui avaient fait un million de sans-abri.

Face à cette tragédie, Haïti a besoin d'une aide internationale à la hauteur non seulement des besoins humanitaires immédiats, mais aussi pour reconstruire le pays et sortir de la pauvreté chronique.

La CGT, avec l'Avenir Social comptent sur une réaction massive et rapide à cet appel à la solidarité que nous lançons.

Adressez vos chèques à l'ordre de :
« l'Avenir Social – solidarité Haïti »
263 rue de Paris – case 419
93514 MONTREUIL Cedex

Un petit exemple de ce qui nous attend.... ou bureaucratie quand tu nous tiens !

Voici donc l'histoire d'une demande d'autorisation d'absence de la Cigogne pour l'assemblée générale 2010 de la CGT à la DGFIP67.

Mail de la Cigogne au DSF et au TPG le 16 décembre 2008 à 11h48 pour les informer de l'AG du 25 mars 2009

1) **réponse du DSF "himself"** le 16 décembre à 13h25 par mail dans ces termes : *"bonjour, vous bénéficierez pour les agents de la filière fiscale des AA statutaires.*

je vous remercie de vos bons vœux, je les renouvelle tant sur les plans personnel, professionnel et syndical;"

2) **réponse de la GRH de la TG** par mail du 22 décembre 2008 à 7h48 émanant de la boîte aux lettres fonctionnelle. Mail signé par un cadre C de la GRH avec, en pièce jointe, le scan de la note de service dactylographiée avec les "stempel" très "old school" qui vont bien et le trombone de bon aloi nous avertissant que la n°2 de la TG a décidé d'accorder l'autorisation d'absence qui est statutaire.

Premières conclusions de notre échassier préféré :

« 1) il y a des gains de productivité à faire dans la nouvelle DLU et j'ai une petite idée de l'endroit où il y a des gisements.

2) une administration où on a l'habitude de décider d'accorder ce qui est statutaire est l'illustration la plus lumineuse de mon expression favorite sur le pouvoir. »

L'avenir est devant nous, les camarades, soyez-en certains !